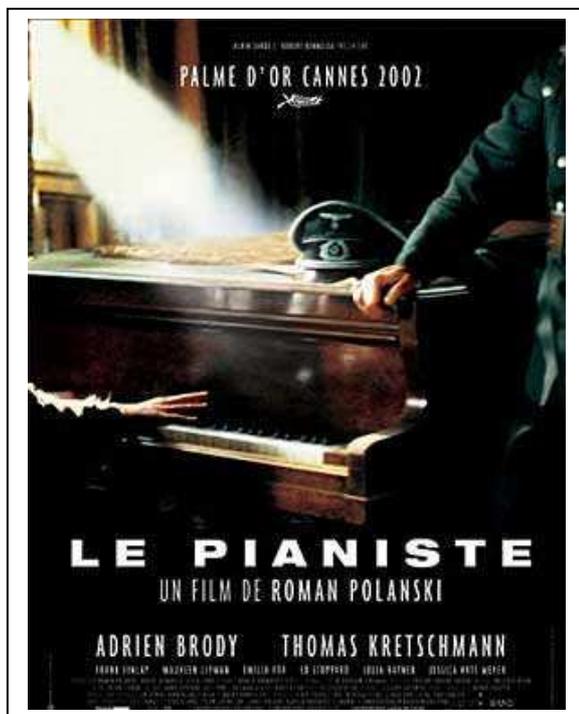


<b>Arts, créations, cultures</b>	<b>Arts, espace, temps.</b>	<b>Arts, Etats et pouvoir.</b>
<b>Arts, mythes et religions.</b>	<b>Arts, techniques, expressions.</b>	<b>Arts, ruptures, continuités.</b>

**Le pianiste de Roman Polanski**



**Commentaire de l'affiche:**

- C'est une photographie de Pawel Edelman
- Elle met en avant les deux thèmes du film : **musique** (main du pianiste) et **guerre** (casquette + manche de l'uniforme)
- L'habileté consiste à ne pas montrer les visages mais les deux mains posées sur le piano et qu'on pourrait relier par une diagonale.
- Ce choix est accentué par le flot de lumière qui arrive de la gauche éclairant le piano et laissant le reste du décor dans l'ombre.
- Police de caractère et mise en place du texte sont sobres.

**De l'Antiquité  
Au IX<sup>e</sup> s.**

**Du IX<sup>e</sup> s. à la fin du  
XVII<sup>e</sup> s.**

**XVIII<sup>e</sup> et XIX<sup>e</sup> s.**

**Le XX<sup>e</sup> siècle et  
notre époque**

**Présentation:**  
**Titre original :** The Pianist  
**Année :** 2001 **Sortie en France :** 25 Septembre 2003  
**Genre :** Drame historique  
**Réalisateur :** Roman Polanski  
**Acteurs principaux:** Adrien Brody : Wladyslaw Szpilman- Thomas Kretschmann : Wilm Hosenfeld  
 Emilia Fox : Dorota  
**Scénario :** Ronald Harwood, Roman Polanski  
 Le film est adapté du livre autobiographique "Une ville meurt" de Wladyslaw Szpilman, brillant pianiste juif polonais mort en 2000.  
**Musique**  
**Récompenses:** Palme d'Or au Festival de Cannes en 2002 en sélection officielle; 7 Césars en 2003 dont ceux du meilleur film, réalisateur et acteur -3 Oscars en 2003 dont meilleur réalisateur et acteur.  
**Durée :** 2h 28  
**Lieux de tournage :** Potsdam, Beelitz & Berlin (Allemagne). Varsovie (Pologne). **Technique :** 35mm  
**Synopsis:** Durant la Seconde Guerre mondiale, Wladyslaw Szpilman, un célèbre pianiste juif polonais de 28 ans, échappe à la déportation mais voit disparaître sa famille. Il se retrouve parqué dans le ghetto de Varsovie. Il parvient à s'en échapper et se réfugie dans les ruines de la capitale. Un officier allemand, qui apprécie sa musique, l'aide et lui permet de survivre.

<b>Arts de l'espace</b>	<b>Arts du langage</b>	<b>Arts du quotidien</b>
<b>Arts du son</b>	<b>Arts du spectacle vivant</b>	<b>Arts du visuel</b>

**Roman Polanski** (de son vrai nom Raymond Liebling ) est né le **18 août 1933** à **Paris**.

C' est un [réalisateur](#) de [cinéma](#), [producteur](#) et [scénariste franco-polonais](#), également [comédien](#), ainsi que [metteur en scène](#) de [théâtre](#) et d'[opéra](#). Il retourne en Pologne à Cracovie en 1936. Il survit au ghetto de Cracovie, réfugié chez des paysans. Sa mère meurt à Auschwitz. Son père et sa demi-sœur reviennent des camps de concentration. Ce traumatisme et le manque d'affection marquera toute son œuvre. Il Songeait depuis quarante ans à faire un film sur la Pologne et le ghetto de Varsovie

A la fin de la guerre, il entre dans une école de Beaux Arts. En 1962, il signe son premier long-métrage "Le couteau dans l'eau"  
**Principaux films: 1965 REPULSION 1967 LE BAL DES VAMPIRES 1968 ROSEMARY'S BABY 1974 CHINATOWN 1976 LE LOCATAIRE 1977 TESS 1986 PIRATES 2002 LE PIANISTE 2005 OLIVER TWIST 2011 CARNAGE.**

**Contexte :** La ville de Varsovie s'étend des deux côtés de la Vistule. Devenue la capitale du nouvel Etat polonais en 1919, la ville était, avant la Seconde Guerre mondiale, un important centre de la vie et de la culture juives. Il y avait avant la guerre plus de 350 000 Juifs, qui constituaient environ 25 % de la population de la ville. C'était la plus importante communauté juive de Pologne mais aussi d'Europe. Elle n'était devancée, au niveau mondial, que par celle de New York. Lors de l'invasion allemande de la Pologne le 1er septembre 1939, Varsovie connut des attaques aériennes et des bombardements d'artillerie. Les troupes allemandes entrèrent dans la ville le 29 septembre, peu après sa reddition. Dès la fin septembre 1939, les Allemands exigèrent des Juifs de Varsovie qu'ils portent des brassards blancs ornés d'une étoile de David bleue. Sur leurs ordres, les dirigeants de la communauté juive désignèrent des candidats pour un Conseil juif (Judenrat), dont la composition devait être approuvée par les Allemands. Les écoles juives furent fermées, les biens juifs confisqués et les hommes enrôlés au travail forcé. Les organisations juives d'avant-guerre, Seules les organisations d'entraide restèrent autorisées

## Analyse de l'œuvre

Volonté de mettre une certaine distance, façon documentaire (Polanski ne veut pas de notre compassion)

- Démarrage par des images d'archives de Varsovie en 1939 = souci de réalisme
- Ce film est une sorte de témoignage dur et nécessaire sur l'antisémitisme et la guerre.
- Les descriptions de livre de Szpilman ne sont jamais dramatisées et souvent sans dialogue
- Pas de musique lors de certaines scènes dures (ne pas rajouter une musique tragique à ce qui est déjà tragique) :
  - \* enfant qui essaie de passer le mur avec de la nourriture et se fait prendre
  - \* marche vers l'Umschlagplatz (place de rassemblement des juifs avant leur déportation)

### Etude de la lumière

- Couleurs sombres dans le ghetto (sépia, gris, brun, noir) [ghetto = mort]
- Couleurs plus claires à l'extérieur du ghetto [monde extérieur = vie]

Les premières images sont des archives en noir et blanc de Varsovie en 1939, accompagnée d'une musique douce de piano. Le lien se fait ainsi avec les premières scènes du film, où l'on découvre le héros, W. Szpilman, qui joue un air de Chopin à la radio de Varsovie. Il est interrompu par les premiers bombardements qui annoncent l'invasion de Varsovie par les Allemands. Les principaux thèmes du film sont mis en place : celui de la guerre et celui de la musique.

Il faut distinguer **deux parties** dans le film :

d'abord, une première partie où Wladek affronte avec sa famille les persécutions de plus en plus grandes de nazis contre les Juifs. On assiste à la construction du ghetto, aux cruautés auxquelles se livrent les Nazis sur la population juive. Le spectateur vit ces événements à travers le regard et les sentiments de Wladek. Certaines scènes sont au détail près la reproduction de photographies prises dans le ghetto de Varsovie : le corps d'un enfant mort de faim sur le trottoir, les Juifs qui étalaient leurs biens sur les trottoirs pour essayer d'en tirer un peu d'argent.

**La lumière joue un rôle déterminant dans ce passage** : les couleurs sont sombres, avec une dominante des gris, les scènes colorées sont tournées à l'extérieur du ghetto, comme celle où Wladek aperçoit une femme qui achète des fleurs.

La scène centrale du film se situe sur la « place de transit », où la famille attend de monter dans le train. L'angoisse est palpable, à cause de la femme qui répète sans cesse « pourquoi j'ai fait ça ? ». La luminosité est différente : les jaunes dominant, pour rendre la canicule qui règne sur la place. Après la séparation terrible que vit le héros, Polanski le filme seul, en contre-plongée, dans une rue immense et déserte jonchée de valises ouvertes.

C'est ainsi que débute la **2eme partie du film** : Wladek va être confronté à une solitude de plus en plus grande. D'abord engagé pour des travaux de maçonnerie, il risque à tout instant d'être la victime de la cruauté sans borne des nazis. Le froid s'installe, le terrible hiver polonais, le film semble alors tourné en noir et blanc. Toutefois c'est à l'extérieur du ghetto que Wladek trouve des alliés, qui vont le cacher dans des appartements inoccupés. Le silence devient alors un impératif, pour cet homme qui ne vivait que pour sa musique. »L'isolement absolu était la condition de ma survie » Il est émouvant de le voir simuler un morceau, que le spectateur entend, mais que le pianiste mime au-dessus d'un clavier. Abandonné ainsi à lui-même, il se décharne, tombe malade. Le spectateur suit le rythme des saisons grâce aux incrustations sur l'écran, le personnage, par la fenêtre de l'appartement où il est reclus. La situation s'aggrave quand le personnage doit fuir l'immeuble incendié. Les cachettes, où ils se terrent, sont de plus en plus étroites, sombres. Poursuivi par les allemands qui mettent Varsovie à feu et à sang, c'est dans le ghetto qu'il a fui qu'il trouve un ultime refuge. La recherche de nourriture et d'eau, l'absence absolue de dialogues, l'apparence de plus en plus hirsute du héros l'assimilent alors à un animal.

**La rencontre avec l'officier allemand Wilm Hosenfeld** est particulièrement soignée : une contre plongée nous fait découvrir progressivement celui qui va rendre à Wladek son humanité, d'abord dans une scène où la luminosité et la musique plongent le spectateur dans un état de grâce. Puis par la générosité de l'officier qui l'aide.

L'acteur qui incarne cet homme a une ressemblance physique étonnante avec le véritable Wilm Hosenfeld. Le dénouement est poignant : Les Russes manquent tuer Wladek, le sort s'acharne, car Wladek ne peut aider son sauveur. Le film se termine là où il a commencé, dans les studios de Radio Varsovie. Pas de mot, mais la musique récurrente de Chopin et la larme qui coule sur la joue de Wladek. Enfin sous les lumières de la scène de l'opéra, Wladek en concert clôt cet incroyable hymne à la vie et au souvenir.

- Œuvres liées: 1976 : [Monsieur Klein](#), de [Joseph Losey](#)
- 1982 : [Le Choix de Sophie](#) de [Alan J. Pakula](#)  [États-Unis](#)
- 1987 : [Au revoir les enfants](#), de [Louis Malle](#)
- 1993 : [La Liste de Schindler](#) (*Schindler's List*) de [Steven Spielberg](#)  [États-Unis](#)
- 1997 : [La vie est belle](#) de [Roberto Benigni](#)
- 2010 : [La Rafle](#), de [Roselyne Bosch](#)
- 2010 : [Elle s'appelait Sarah](#), de [Gilles Paquet-Brenner](#)